

Maximilien Drion

Une histoire belge romanesque

SKI-ALPINISME A 20 ans, le jeune athlète de Vercorin originaire du Plat Pays est l'un des plus sûrs espoirs valaisans de courses de montagne et de ski-alpinisme. L'étudiant veut s'inscrire dans la durée.

PAR **JOHAN.TACHET@LENOUVELLISTE.CH**

SON ACTU

→ A 20 ans, Maximilien Drion figure parmi les meilleurs espoirs mondiaux de ski-alpinisme et de course de montagne. Ce samedi, il participe à la Matinale des Dames à Crans-Montana, course dont il est l'ambassadeur.

C'est une histoire belge pas comme les autres. Plutôt romanesque que drôle. C'est le conte d'un gamin né en 1997 à Bruxelles qui rêvait de devenir professeur de ski durant ses plus jeunes années. Deux décennies plus tard, Maximilien Drion, cet enfant du Plat Pays, est devenu un sportif accompli, spécialiste de ski-alpinisme et de course au milieu de ces montagnes valaisannes qui l'ont toujours attiré et qu'il contemple depuis le balcon de la maison familiale perchée dans le village de Vercorin. Le récit débute en 2008 lorsque la famille Drion au complet décide de s'installer dans cette station, porte d'entrée du val d'Anniviers, dans laquelle elle avait ses habitudes en périodes de relâches. Maximilien Drion n'a que 10 ans mais s'enthousiasme de ce changement de vie radical. «Pour moi, la Suisse était synonyme de vacances, alors y déménager signifiait des vacances toute l'année», sourit-il.

Mauvais perdant

Dans son nouveau lieu de résidence offrant «un terrain de jeu exceptionnel», le garçon s'éprend naturellement des sports de plein air. La course à pied tout d'abord qu'il découvre lors d'une compétition sco-

Ecrins. Mon papa avait demandé à la fédération belge si je pouvais l'accompagner et je me suis retrouvé au départ de la compétition cadets», glisse le jeune homme qui avoue être volontiers «compétiteur» et honnir la défaite. «C'était la première fois que je concourais pour un drapeau. Tu as alors un sentiment d'appartenance incroyable.»

Sous l'aile de Tarcis Ançay et de César Costa

Ses résultats et son talent dans les deux disciplines ne passent pas inaperçus. En 2014, il devient membre de Mountain Performance, centre qui aide les jeunes à progresser en ski-alpinisme, et il intègre le BCVs Mount Asics Team dirigé par Tarcis Ançay qui le contacte en plein repas à l'internat du collège de Saint-Maurice. «Normalement, le natel était confisqué s'il sonnait à ce moment-là. Mais comme c'était un numéro que je ne connaissais pas, le préfet m'a autorisé à rappeler et c'était Tarcis. Je savais qu'il cherchait à recruter de nouveaux athlètes et j'étais heureux qu'il m'appelle.» Tarcis Ançay a toujours admiré son protégé, «un jeune dont le talent n'attend pas», même si la course à pied et le ski-alpi-

C'est en heures l'objectif affirmé par Maximilien Drion et ses compères Pierre Mettan et Aurélien Gay

pour relier Arolla à Verbier sur la petite Patrouille des glaciers le 21 avril prochain. «C'est notre gros objectif de la saison», concède Maximilien Drion qui espère inscrire le nom du jeune trio au palmarès de l'épreuve élites pour la toute première fois. Les trois hommes sont en forme puisqu'ils ont pris la 3e place chez les élites de la Patrouille de la Maya la semaine dernière.

nisme requièrent une certaine expérience. «Maximilien est un garçon qui en veut et qui fait les choses justes. Il a une grosse envie d'apprendre, il est à l'écoute et il met en pratique ce qu'on lui dit», complimentait l'ancien vainqueur de Sierre-Zinal l'année dernière.

Dans le team valaisan, le jeune étudiant en HEC côtoie notamment César Costa qu'il décrit comme un «modèle» dont il aimerait bien imiter la longévité en compétition. «Mon objectif est d'être bon sur la durée et non sur une saison.» Maximilien Drion, qui s'entraîne entre dix et quinze heures par semaine, établit son propre programme d'entraînement pour éviter «de se griller» à tout juste 20 ans. «Je n'aime pas l'idée que je puisse mettre un terme à ma carrière à 35 ou 40 ans. J'ai envie de pratiquer le sport toute ma vie, même si je sais naturellement que mon niveau baissera à un moment donné.» Toujours «par passion», poursuit le jeune homme qui a aboli le mot «sacrifice» de son vocabulaire.

Défendre les couleurs belges malgré les contraintes

Dans un coin de la tête, Maximilien Drion s' imagine triompher à Sierre-Zinal, à la Patrouille des

“ Je n'aime pas l'idée que je puisse mettre un terme à ma carrière à 35 ou 40 ans. ”

MAXIMILIEN DRION
SPÉCIALISTE DE SKI-ALPINISME
ET DE COURSES DE MONTAGNE

glaciers, remporter une médaille aux Mondiaux de course de montagne ou aux Jeux olympiques de Sion en 2026. «Ce sont des rêves, les évoquer à haute voix semble encore très abstrait», concède le sportif qui possède déjà un palmarès bien fourni dans les catégories cadets et juniors. Sur la plus haute marche du podium de ces prestigieuses compétitions, il songe à déployer son drapeau noir, jaune et rouge qu'il défend baskets ou skis aux pieds. «J'aime ce côté atypique, original de ce petit Belge qui se débrouille en course de montagne.»

La réception du passeport helvétique en 2016 n'a pas changé son enthousiasme à défendre sa patrie d'origine même si es contraintes financières sont multiples. «Entre l'équipement, les camps d'entraînement et les déplacements sur la Coupe du monde, je pourrais écono-

miser 10 000 francs par année en intégrant l'équipe de Suisse de ski-alpinisme. Mais tant que j'arrive à réunir le budget et que c'est vivable, je continuerai à concourir pour la Belgique.» Et espérer écrire de nouvelles histoires aventureuses pour le Plat Pays, perché sur ces montagnes valaisannes.

REPÈRES

→ **Né** le 28.09.1997 à Bruxelles
→ **Originaire** de Uccle (Belgique) et Chalais (Suisse)
→ **Réside** à Vercorin
→ **Etudie** en HEC à Lausanne
→ **Principaux résultats en ski-alpinisme** Deux médailles aux championnats d'Europe juniors (2017: 3e en sprint et vertical), deux victoires à la Pierra Menta (2014 en cadets et en 2017 en juniors), une victoire sur la Patrouille des jeunes (2014).
→ **Principaux résultats en courses de montagne** Championnats d'Europe (5e en 2016 juniors), championnats du monde (10e en 2016 juniors), championnat de Suisse (4e en 2017 élites).

“ J'aime ce côté atypique de ce petit Belge qui se débrouille en course de montagne. ”

MAXIMILIEN DRION
SPÉCIALISTE DE SKI-ALPINISME
ET DE COURSES DE MONTAGNE

laire dans le village, puis au sein du CA Sierre. Le ski-alpinisme ensuite au côté de son papa. Pour le plaisir en premier lieu, puis en compétition avec une première participation au Trophée des Muverans en 2012 déjà. «Le déclic, je l'ai eu en 2013 lors des championnats du monde de ski-alpinisme à Pelvoux, dans les



Maximilien Drion, superman belge. HÉLOÏSE MARET